

«LE GRAND MIRACLE RÉELLEMENT VÉCU»

(La Dame de Tous les Peuples, 45^e vision, 20 mars 1953)

Ouvrant la voie à la civilisation de l'amour, le Pape au regard pénétrant, divinisé, reporte notre attention sur le Miracle quotidien: l'Eucharistie.

Dans sa Lettre apostolique pour l'Année de l'Eucharistie, le Saint-Père nous ouvre à quelque chose de nouveau. Bien que l'Évangile, les Conciles et le *Catéchisme de l'Église catholique* n'indiquent rien à ce propos, Jean-Paul II ne craint pas d'innover en parlant de l'Eucharistie comme d'un mode de vie! N'est-ce pas une manière inhabituelle de considérer ce grand Sacrement?

Voici ce qu'il dit: «L'envoi à la fin de chaque messe [ici, le Saint-Père fait référence à l' "*Ite Missa est*". "*Ite*", littéralement: "Allez, vous êtes envoyés"] constitue une consigne qui pousse le chrétien à s'engager pour la diffusion de l'Évangile et pour l'animation chrétienne de la société. Pour une telle mission, l'Eucharistie ne procure pas seulement la force intérieure, mais aussi – en un sens – le projet. Elle est en effet une manière d'être qui, de Jésus, passe chez le chrétien et, par le témoignage de ce dernier, vise à se répandre dans la société et dans la culture.



Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II

«Pour que cela se réalise, il est nécessaire que chaque fidèle assimile, dans la méditation personnelle et communautaire, les valeurs que l'Eucharistie exprime, les attitudes qu'elle inspire, les propositions de vie qu'elle suscite. Pourquoi ne pas voir en cela la consigne spéciale qui pourrait jaillir de l'Année de l'Eucharistie?» (Jean-Paul II, *Reste avec nous, Seigneur*, 7 octobre 2004, n^{os} 24-25)

Le Saint-Père souhaite que nous voyions ici

non pas «une» mais «LA» consigne spéciale de l'Année eucharistique qui est le sommet de toute une trajectoire élaborée depuis plus de deux décennies. (Cf. *id.*, n^o 4) C'est impressionnant.

Pour nous donner une piste de réflexion, dans l'Évangile de saint Jean, les chapitres 13 à 17 inclusivement constituent le discours d'adieu de Jésus. C'est en quelque sorte Son testament spirituel. On sait l'importance d'un testament. Jésus affirme particulièrement qu'Il veut nous unir à l'Eucharistie. Dit de façon si lapidaire, cela peut choquer, mais pourquoi nous scandaliser? Pourquoi ne pas plutôt nous émerveiller de la beauté du plan de Dieu qui se révèle progressivement à nous? Pour appuyer ces dires, dans l'Église on a justement le vieil adage: *Lex Orandi, Lex Credendi* (ce que nous prions démontre ce que nous croyons). *La Liturgie des Heures*, pendant ce Carême, propose à notre foi ce qui suit:

«Soyez des hommes de demain. Prenez son corps dès maintenant, Il vous convie à devenir eucharistie; et vous verrez que Dieu vous prend, qu'Il vous héberge dans sa vie et vous fait hommes de son sang.» (Hymne du Carême, bréviaire n^o 2, pp. 19-20)

À nous d'y entrer et nous verrons qu'il y aurait beaucoup plus à dire à ce sujet.

Père Benoît Picard

Si Jésus revenait sur la terre, que ferait-I l? Garderait-I l le silence ou défendrait-I l l'Oeuvre de Son Père comme nous le faisons pour l'Oeuvre de notre Mère?